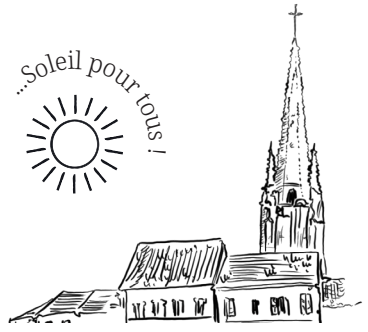




Le journal de Jazz In Marciac



Mercredi 24 juillet 2024 - 29°C

Journée internationale des cousins et cousines

# Stacey Kent et Meshell Ndegeocello



© Laurent Sabathie

## Deux grandes dames, deux univers du jazz

« Quand j'étais jeune, la musique était pour moi un ailleurs et aujourd'hui, comme musicienne, c'est cet ailleurs que je désire partager, particulièrement avec le public de Marciac que je trouve formidable... ». C'est par ces mots que Stacey Kent a conclu un petit entretien de fin de concert. Et c'est ce que son public ressent, uni par une même passion pour le jazz. Son entrée en scène, aux côtés de son mari Jim Tomlinson au saxophone et à la flûte et d'Art Hirahara au piano, musiciens de haut calibre, a été saluée par une ovation chaleureuse et enthousiaste. Présence élégante, sourire radieux, elle développe avec grâce et simplicité un répertoire varié, alternant anglais et français. La douceur et la texture veloutée de sa voix, toutefois puissante et son oreille musicale exceptionnelle témoignent d'une technique impeccable et d'une émotion pure ; ceci lui permet de naviguer aisément entre différents styles et registres. Francophone et francophile, elle chante Michel Legrand, Mouloudji, Gainsbourg, Edith Piaf, Jacques Brel, partageant ainsi avec son public une intimité, complice et palpable, et des moments de gratitude authentique. Elle nous abandonnera sur les rythmes de la bossa nova des *Eaux de mars* avec sa suite d'images sans âge où la tristesse se mêle à l'espoir...

Puis, choc frontal de l'univers intimiste de Stacey Kent à celui plus rugueux de Meshell Ndegeocello.

Bassiste, compositrice, chanteuse américaine, Meshell apparaît entourée de ses cinq musiciens, silhouette presque inquiétante, campée sur un tabouret bas, basse à la main, vêtue d'une djellaba noire, lunettes noires, turban sur la tête. Dès le premier morceau, nous basculons dans son univers musical inspiré de l'œuvre de James Baldwin, activiste américain des luttes des classes et antiracistes : rythmes lancinants et obsessionnels, visage grave, sa voix basse et chaude s'élève en duo avec son chanteur. Les morceaux s'enchaînent nourris d'influences rock ou électro, alternant avec des mélodies issues de musiques africaines traditionnelles, plus douces. Le visage de Ndegeocello, « libre comme l'oiseau » en swahili, s'éclaire ; elle se lève et scande des chants gospel, histoire de l'esclavage, des injustices, et des souffrances du peuple noir. Le public, debout, l'accompagne en claquant des mains. Certains passages sont puissants, ensorcelants et envoûtants, d'autres plus doux et mélancoliques. L'ensemble est superbement mis en valeur par un jeu d'éclairages éblouissants. Les fans sont conquis, les autres entrent, ou pas, dans ce monde expérimental où se mêlent groove implacable, bravoure instrumentale, paroles profondes et atmosphères rêveuses.

Eliane &amp; Philip

# À l'Astrada

## Feux d'artifices et cello de velours

Il est 15 heures. Dans le confort feutré de L'Astrada, le public impatient prend place pour écouter Adèle Viret Quartet. Adèle à la contrebasse entourée d'Oscar Viret, son frère, à la trompette, Wajdi Riahi au piano, et Pierre Hurty à la batterie.

Chez les Viret, la musique et le jazz sont affaire de famille. La carrière de leur père Jean-Philippe Viret, contrebassiste fameux, a donné envie à ses enfants de continuer à porter haut le flambeau familial. Sur scène, l'émotion de ces jeunes musiciens est perceptible. On sent un travail sophistiqué, tout en précision et en finesse, une aisance contenue mais maîtrisée. Le son est beau, simplement beau, il restitue le fondu des notes comme un velours soyeux, brillant. Les compositions sont mélancoliques, délicates. Le dernier morceau, enjoué, souligne le plaisir qu'ont ces musiciens à jouer ensemble, soulagés, peut-être, que l'exécution de leurs partitions si pointues soit déjà derrière eux.

Plus tard, alors que dans la cour, une jeune femme chante d'une voix claire pour un auditoire complice des standards de jazz, la foule se presse pour aller écouter Marc Ribot Trio, avec Brother Jack McDuff à l'orgue et Greg Lewis à la guitare. Émotion et suspens. Marc Ribot a perdu sa guitare, plus personne n'est sûr de rien. Fausse alerte, le public fébrile auquel on propose des bouchons d'oreilles envahit la salle, et le son précis, clinique de la guitare de Marc Ribot jaillit, perçant, bientôt rejoint par la batterie de Greg Lewis : une proposition simple et forte qui fait surgir en chacun des sensations insoupçonnées. L'orgue intervient, le bonheur de jouer éclaire la figure de Brother Jack McDuff alors que Marc Ribot, recroquevillé sur sa guitare, se concentre sur le son qu'il écoute et celui qu'il produit.



À ce moment-là, les morceaux s'enchaînent dans une transe ininterrompue, au point que le silence lui-même, tellement rare, devient une note. Marc Ribot mène la danse, s'envole sans s'interdire les sorties de route et le public joyeux applaudit spontanément aux acrobaties et enchaînements réussis, aux phrases sans fin, à la recherche du paroxysme.

L'orgue hurle à son tour dans une réponse stridente aux accents de la guitare, cris d'oiseaux préhistoriques, batterie qui s'emballa : un feu d'artifice ininterrompu dont le bouquet final aura duré du début jusqu'à la fin.

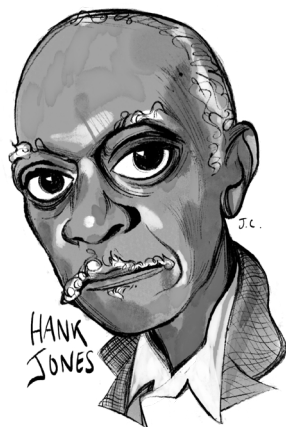
Cl@ire

## Ce soir-là à Marciac

### Hank Jones/Tommy Flanagan le 12 Août 1993

Être chauffeur à Jazz in Marciac mène à tout. Par exemple, se retrouver, un après-midi, devant l'Hôtel des Pyrénées à Mirande face à un monsieur modeste, souriant, portant un petit cartable tel un instituteur sage. « M. Jones ? » « Yes I am ». Plus tard, je viendrai chercher Tommy Flanagan et son épouse, un tantinet autoritaire, et lui déjà dans son concert, pensif, concentré. Et plus tard encore j'irai chercher le batteur Idris Muhammad, qui me remerciera trois fois d'être venu le prendre, cette fois à Plaisance, sous les arcades. Petit trajet en voiture, juste le temps de me dire combien il est heureux de jouer avec « these great pianists and great persons ».

Le soir, tous les trois aux côtés de Hein Van de Geyn, immense contrebassiste, au sens propre et au figuré, ils donneront un concert mémorable - disponible en podcast sur France Musique - plein de swing mais aussi de douceur, chacun des deux pianistes rebondissant sur le tempo de l'autre, multipliant les improvisations sur les thèmes aussi connus que *Bluesette* ou *Blue Monk*, des hommages à Charlie Parker et Thad Jones. Les deux pianos sont face-à-face, Hank Jones affiche un sourire complice face à un Flanagan attentif, précis, inspiré. Ce soir-là, il faut entendre le silence d'un chapiteau



transporté, bercé par ces mélodies revisitées, par cette approche enjouée, très bop, des compositions de Parker, et ces codas si bien amenées.

Après le concert, triste déjà de ne pas ramener Hank Jones à son hôtel, hasard de la rotation des chauffeurs, je lui demande platement comment était le concert alors qu'il attend tranquillement, debout avec son petit cartable. Et il part avec un grand sourire en déclarant : « Tommy a été superbe ce soir ! ».

Modeste vous disais-je !

Bernard

## Et ailleurs...

Les Bains : Art Music Shop

Marciac. À deux pas du cloître, plongeons-nous au cœur des Bains.

Cet "Art Music Shop" fraîchement installé dans un ancien centre de balnéothérapie propose une boutique, un café-club et une scène live toute l'année. Le 34 rue Joseph Abeilhé regorge de vinyles, affiches et CDs à vendre. Le shop comporte une sélection de disques éclectique : soul, funk, folk, jazz, rock prog...

Les Bains, c'est aussi un jardin ombragé dans lequel on peut se rafraîchir en sirotant une boisson et en grignotant - confortablement installé dans un fauteuil, transat ou coussin - ou encore prendre un cours de yoga. La guinguette accueille deux concerts par jour pendant tout le festival, à 14h30 et à 18h30, Naamloze trio y est par exemple programmé à plusieurs reprises.

Amateurs, amatrices de vinyles, vous savez où aller !

Athéna



# Marciac, la créative

Un voyage artistique à ne pas manquer.

Depuis deux ans, les Marciacais comme les visiteurs de passage peuvent se laisser guider par « l'itinéraire Bis », une promenade poétique de découvertes artistiques au sein même de la bastide. Ce projet, né à l'initiative de la municipalité sur une idée originale de Guillemette Farge Gardette, invite les passants à suivre un itinéraire parcourant sites patrimoniaux, ateliers d'artistes, galeries, lieux d'artisanat d'art et boutiques culturelles. Le but étant de montrer que la richesse de Marciac s'étend bien au-delà du festival et des concerts annuels.

Un plan, disponible à l'office de tourisme ainsi que des panneaux colorés installés à différents points du village, guident et informent le promeneur qui peut ainsi créer la déambulation à son envie. Au programme : l'offre artistique et culturelle de Marciac bien sûr, mais aussi des maisons anciennes, une église, une chapelle, un ancien cloître, des arènes, des vestiges médiévaux, une usine de pressage de vinyles, une librairie, un jardin partagé...

Une association, Marciac Parcours Créatif, présidée par Fabienne, a également été créée afin de mettre en place tout au long de l'année diverses manifestations artistiques et culturelles comme des expositions individuelles et collectives - dont certaines en lien avec Les Abattoirs de Toulouse, Musée-Frac d'Occitanie -, comme l'événement festif annuel « Marciac fête l'été » ou encore l'animation physique du parcours « Itinéraire Bis » par la mise en place au fil du temps d'installations plastiques pérennes, signées par des artistes locaux reconnus. Regroupant de nombreux bénévoles marciacais et non marciacais, tous très dynamiques et impliqués, cette association s'attèle à faire venir et à promouvoir l'art en milieu rural.



Alors, ne tardez plus, allez chercher le « carto guide » à l'office de tourisme et en avant la culture ! Peintres, sculpteurs, céramistes, photographes, galeristes et acteurs culturels du village n'attendent plus que vous...

Jean, Dorian & Peggy

## Savoir accueillir la forêt dans nos territoires

Osez vous aventurer à Paysages in Marciac pour une planète plus verte !



Vous l'aurez remarqué, ce n'est pas la verdure qui manque à Marciac ! Pour « Renouer avec le vivant », rien de tel qu'un festival de l'arbre, de l'agroécologie et de l'environnement : Paysages In Marciac. Conférences, tables rondes, animations pour enfants, ciné-échanges, balades et dédicaces vous y sont gratuitement proposés du 22 au 27 juillet 2024.

Mardi 23 juillet 2024, l'une de ces conférences, animée par Bruno Sirven, nous emmena « Plus loin dans la forêt », guidés par les connaissances de Jacques Tassin, Diane Sorel, Eric Castex, Hervé Covès et le groupe Archimbaud. Ce fut l'occasion de croiser les regards de passionnés aux parcours de vie et professionnels différents, la forêt n'étant pas seulement une réalité physique, mais aussi sociale.

Mais au fait, savons-nous vraiment ce qu'est une forêt ? Et de quelle forêt parlons-nous ? Vieille forêt ? Forêt primaire ? Forêt exploitée ?... Les invités de cette conférence, acteurs et actrices du monde forestier, étaient là pour tenter de nous éclairer. La forêt en France correspondrait en fait à un couloir de 1000 km de long sur 40m de large, ce qui est en réalité très peu... Il faut plus que jamais prendre conscience de la fragilité de la forêt car elle n'est pas un lieu obscur, peuplé de loups, de brigands et de méchantes sorcières. Au contraire, elle peut être source de bonheur et de bien-être, de rêves et non de cauchemars.

D'où l'importance d'être passeurs et passeuses de messages ! Lors de l'animation jeunesse « Aux arbres petits citoyens ! » organisée par l'association Arbre et Paysage 32 et animée par Annie Pavan, les enfants, qu'ils soient au centre de loisirs ou non, pouvaient participer aux activités proposées sous un aspect ludique : reconnaître et nommer les différentes essences champêtres par le biais de jeux tels que le *Dobble*, le *Memory* ou des maquettes du paysage.

Aujourd'hui, vous pourrez retrouver au fil de la journée toute une programmation autour des agricultures de demain. Suivront ensuite la thématique de l'agriculture au féminin jeudi, « Naturez-vous ! » vendredi, et pour terminer, « Du vert en ville » samedi. Dans cet espace convivial, vous trouverez de quoi vous restaurer et vous rafraîchir. Pour le repas sur réservation prévu le samedi 27 juillet, des produits de qualité et de saison vous seront proposés !

Retrouvez le programme complet sur [www.paysages-in-marciac.fr](http://www.paysages-in-marciac.fr)  
Le festival se déroule à la Halle, Chemin de Ronde, à Marciac.

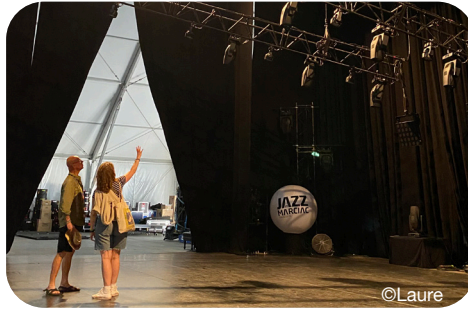
Sophie, Marie & Marguerite

# Au cœur de JIM

## Les coulisses du village secret de JIM

Jean-Marie, le responsable des coulisses depuis maintenant 14 ans, nous accueille sous un soleil matinal radieux pour une visite des backstages du chapiteau. Régies plateau, loges, cuisine, coin détente..., nous découvrons pas à pas l'endroit qui constitue le tout premier contact des artistes avec JIM. L'ambiance est chaleureuse et détendue.

Quelle organisation ! Chaque jour, on retrouve 5 équipes de 4 bénévoles qui travaillent de concert avec la régie, les cuisines et les bureaux. Les lieux sont en mouvement dès 9h du matin jusqu'à tard dans la nuit. Pour que tout se déroule au mieux, la coordination est fondamentale. Accueil et confort sont les mots d'ordre : tout est à proximité. Les artistes peuvent se doucher, se reposer et manger au même endroit. On le sait : quand l'appétit va, tout va. Alors, la cuisine est soignée : produits bios, locaux et cuisinés sur place. « On est dans le Gers, après tout ! » souligne Jean-Marie avant de poursuivre : « Même si nous sommes impressionnés de voir les artistes



à Marciac, eux le sont tout autant. Il faut les mettre à l'aise. On se dit souvent, 'super cool, les coulisses', mais en réalité, c'est un travail colossal pour que toutes les équipes se sentent bien. Il faut avoir le contact facile, être diplomate et aussi parfois savoir dire non ».

En partant, on voit la Brigade Verte en train de trier les déchets. Le compost ira enrichir les plantes du jardin partagé qui orneront de nouveau l'espace des coulisses en 2025. La boucle est bouclée !

Minna-Violette & Laure

Le dessin de Juliette



## Au programme aujourd'hui

### Au Chapiteau

**21h - Black Lives From Generation To Generation**

**23h - Avishai Cohen Quintet - A Special & Unique Show For Jazz In Marciac**

### Au cinéma

**14h** Blue Giant (VOST)  
**17h** Bob Marley (VOST)  
**Demain 11h** Zorn I et II (VOST)

### Pour les jeunes

**15h-19h Coin des Gamins**

### Exposition

**10h30-13h/15h-19h** Amina Ighra, peintures. **Atelier Réanne**

### À vivre

**14h30** Paysages in Marciac : conférence "Les agricultures de demain". **La Halle**  
**15h-19h** Visite guidée et gratuite. **Les Arènes**  
**17h** Rencontre avec David Rothenberg, auteur de "Un rossignol dans la ville", suivie d'une déambulation ornitho-musicale jusqu'au Jardin partagé. **La Chouette Qui Lit**  
**17h30** Mini-concert des combos des élèves du collège. **Stand MAIF**

### À l'Astrada

**15h - Inui**  
Transe Vocale - Électronique

**21h - Les Amazones d'Afrique**  
Musow Danse

### Sur le Bis

**14h45** Roger "Kemp" Biwandu, Bordeaux Quintet  
**16h15** Manu Le Prince Quintet  
**17h45** John Shannon "A Day in Tarifa" Release Party  
**Demain 11h30** Manu Le Prince Quintet



Athéna, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Gilles, Hans, Jean, Juliette, Laure, Laurent, Marguerite, Marie, Minna-Violette, Peggy, Philip, Sophie.



# Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

## AU MICRO

### Quartier Libre

C'est déjà notre cinquième émission de radio à JIM (Jazz In Marciac). Pour l'occasion, nous avons accueilli le saxophoniste Baptiste Herbin, qui nous a expliqué être tombé amoureux du jazz alors qu'il n'avait que quatre ans. Pour nous, il est revenu sur son histoire avec le jazz, sur ses voyages et sur les amitiés qu'il a développées au fil du temps grâce à la musique. Son ami musicien, le contrebassiste Pierre Marcus, était notre deuxième invité. Il nous a raconté sa rencontre avec Baptiste Herbin et nous a présenté son dernier album *Second Life* qu'il est venu jouer sur la scène du Bis. Notre dernier invité, Jean-Marc Delachoux, de l'association Les Plumes d'Aramis, nous a parlé de l'atelier d'écriture qu'il anime bénévolement. Si cet atelier vous intéresse, contactez-le au 06.77.74.09.26. En finalisant cet article, je me suis dit que ça ne me ferait pas de mal d'aller y faire un tour. Un atelier ne suffira peut-être pas...

Antoine Dambras



RETROUVEZ  
NOTRE PODCAST

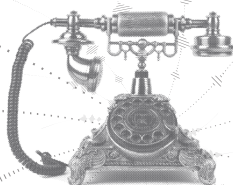
## CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

*J'adore le festival parce que, tout le temps, maman peut m'acheter des glaces. La seule chose que je n'aime pas, c'est écouter la musique sur la place, mais ce n'est pas grave parce que, si j'ai mes copains, tout va bien.*

*Jazz in Marciac, ça me donne des frissons !*

*On passe un super moment à Jazz in Marciac 2024. Hier, nous étions à Butcher Brown à L'Astrada, on s'est éclatés, c'était génial. Et maintenant, nous allons faire un peu de pétanque sur le parvis de L'Astrada avec ma fille.*



Venez au camion studio  
de radio de Quartier Libre

# LA JEUNESSE À MARCIAC

## Les JAM à JIM

Jazz in Marciac, depuis 46 ans, ce sont des concerts sous les chapiteaux, mais aussi des jam sessions partout et tout le temps. Pour notre reportage au sein de Quartier Libre, nous avons voulu nous y intéresser et pour cela, nous nous sommes rendus à la Lampe Mère pour recueillir les impressions du public et des musiciens. Nous avons eu la chance de rencontrer et de discuter avec son gérant, qui organise les jam en ce lieu depuis 3 ans. Cet endroit accueille «un bon esprit jazz» avec «toujours de belles rencontres», selon lui. Après quelques micros-trottoirs, c'est unanime : les jam sont l'âme du festival. Accessibles à toutes et à tous, elles offrent un moment de partage et de convivialité. Pour certains, elles sont même primordiales et réconfortantes dans des temps tourmentés : «Je sors d'un moment compliqué et c'est salvateur.» La Lampe Mère véhicule un sentiment de bienveillance et de sécurité. Les gens présents se reposent, passent des moments entourés de leurs amis et surtout, ils sont là pour profiter des jam. Musiciens débutants ou habitués de la scène, chacun a sa place ici. Merci à tous ces musiciens qui font battre le cœur du festival sous les applaudissements de leurs auditeurs.



Louise Rodier. G

# Quartier Libre

Agathe Gallo et  
Antoine Dambras.

Avec la contribution  
des élèves de l'atelier d'éducation  
aux médias de Quartier Libre.

**SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

[www.quartier-libre.eu](http://www.quartier-libre.eu)  
Instagram : [quartier\\_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)  
Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)